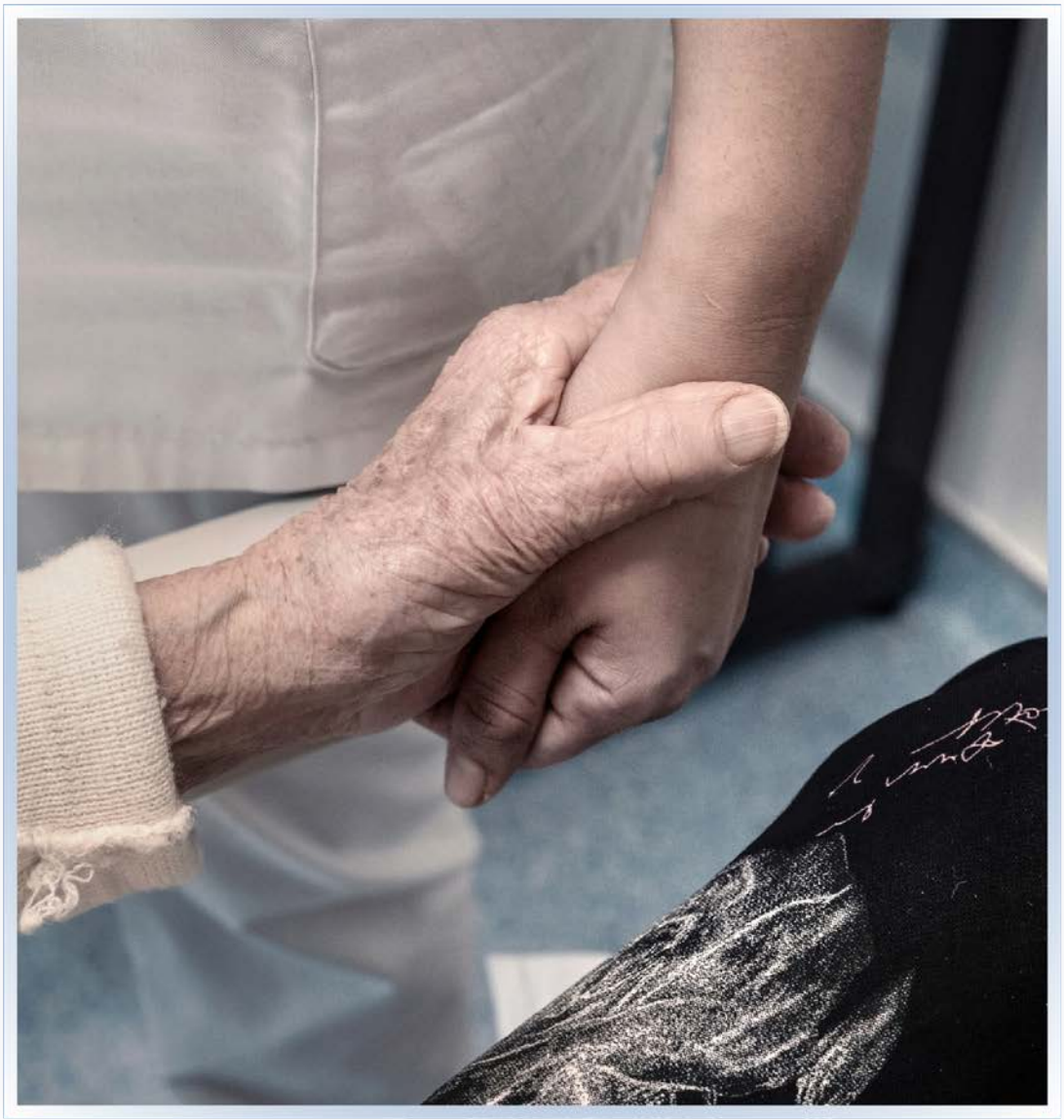
# Portraits de Soignantes

**Un spectacle de la compagnie Demain dès l'Aube et du collectif Les Veilleuses**

En partenariat avec la Ville de Bruxelles,
la Maison de la Culture de Marche en Famenne
et avec le soutien du service culture de l'ULB



© Gaël Turine, 2021

*Je vous ai porté vivant*
*Je vous ai porté enfant*
*Dieu comme vous étiez lourd*
*Pesant votre poids d'amour*
*Je vous ai porté encore*
*À l'heure de votre mort*
*Je vous ai porté des fleurs*
*Vous ai morcelé mon coeur*

*Mais un jour la terre s'ouvre*
*Et le volcan n'en peux plus*
*Le sol se rompt, on découvre des richesses inconnues*
*La mer à son tour divague de violence inemployée*
*Me voilà comme une vague vous ne serez pas noyé*

**« Une Sorcière Comme les Autres » de Anne Sylvestre**

## Equipe de Création

**Ecriture, Mise en scène & Interprétaion**
Ariane Rousseau, François Sauveur

**Composition**
Florence Sauveur, François Sauveur, Ariane Rousseau

**Création Sonore**
Pierre Constant

**Création Lumières**
Jérôme Dejean

**Photographies**
Gaël Turine

**Scénographie**
Distribution en Cours

## Sommaire


| | |
|---|---|
| Pitch et Lignes Dramaturgiques | page 3 |
| Ecriture et Structure | page 4 |
| Dispositif Scénique et Forme Artistique | page 6 |
| Médiation et Interactions avec le Spectacle | page 7 |
| Note d'intention des Auteur·ices | page 8 |
| Note du Docteur Virginie De Wilde | page 8 |
| Pour Conclure | page 9 |
| Les Publics Visés | page 10 |
| Calendrier prévisionnel | page 11 |

## Pitch et Lignes Dramaturgiques

*Portraits de Soignantes* est le récit ludique d'un duo d'acteur·ices, immergé plusieurs semaines au sein d'une équipe soignant·es, au cœur d'un Hôpital public.

Sur scène, iels revêtent la blouse blanche portée tout au long de leur immersion et partagent avec les spectateur·ices le ressenti de leur expérience. Au-delà des clichés et des idées préconçues sur le monde hospitalier, iels racontent leurs découvertes avec émerveillement.

Iels délivrent des « pépites d'humanité » saisies au détour d'une conversation complice, des bribes de vie drôles et lumineuses, touchantes, chamboulantes. Iels reconstituent et transcendent le réel en rejouant des scènes vécues, vues ou entendues.

Les rencontres fortes entre patient·es et soignant·es,
La qualité et la délicatesse du geste,
La vocation souvent,
Les débordements aussi,
La pratique au quotidien,
La conception propre et singulière de *l'Art du soin.*

Se faisant ainsi porte-paroles des soignant·es, iels livrent les témoignages collectés durant leurs discussions, l'engagement, les souvenirs marquants, heureux ou bouleversants, les coups de gueule et la révolte face à une réalité de terrain toujours plus difficile et au démantèlement progressif de l'hôpital public. Acclamées sur les balcons pendant le covid, où en sont les infirmières? Les promesses ont-elles été tenues? Leur travail valorisé?



© Martin Driguez, 2026

## Écriture et Structure

L'écriture du spectacle concentre la matière recueillie lors des périodes d'immersion en la structurant comme s'il s'agissait de deux journées.

**Jour 1** s'articule autour de 5 tableaux rythmés et ludiques, oscillants entre récit partagé, scènes dialoguées et scènes chorales dont voici quelques titres : *accueil et bonjour* ; *blouse blanche ; couloir en effervescence ; pépites en chambres ; pause café.* Tout en décrivant ce à quoi peut ressembler une « journée type », les tableaux s'enchaînent avec logique et fluidité en suivant la chronologie de notre expérience. L'émotion, la détresse, le rire et le doux, le jovial et la gratitude, la violence à encaisser façonnent le mouvement général de cette première partie jusqu'à la pause-café. C'est là que se déverse le trop plein émotionnel des infirmier·ères, entre éclats de rire libérateurs et sentiment d'amertume face au constat de déconsidération qu'iels subissent.

*Entre les deux journées et comme un intermède au milieu du spectacle, nous glissons vers une plongée historique d'une quinzaine de minutes écrite à partir de fragments d'ouvrages relatifs à la profession d'infirmière.*

**Nuit d'Enquête** est un point de jonction et de bascule entre l'univers du *Jour 1* (plus dynamique et factuel) et du *Jour 2* (davantage réflexif et introspectif). Cette scène fournit des éléments clés permettant de mieux appréhender les sources des stéréotypes et certains clichés, toujours inconsciemment véhiculés sur le métier : *femme soumise et au service* ; *figure maternelle et maternante*. Cette *Nuit d'Enquête* résonne également avec le sentiment profond de leur déconsidération par les pouvoirs publics, confié par les soignant·es au cours de nos échanges : manque de moyens, objectifs de rentabilité incompatibles avec une bonne prise en charge des patients, mise sous-pression, sous-effectif, privatisation,...

Par ailleurs, cette bulle historique est l'occasion de questionner l'Histoire des femmes dans les métiers du care, et de mettre en lumière quelques personnalités majeures qui ont façonné la profession telle que nous la connaissons aujourd'hui. Notamment la célèbre Dame à la Lampe, l'infirmière anglaise Florence Nightingale. Elle aura sauvé des milliers de vies de soldats anglais durant la guerre de Crimée (1853-1856). Grâce à ses réformes d'hygiène sur le terrain, elle fait chuter la mortalité hospitalière de 40% à 2%. Plus proche de nous, nous évoquerons aussi l'histoire de Gabrielle Petit et Edith Cavell, infirmières, espionnes et résistantes ayant sauvé la vie de centaines de soldats alliés pendant la 1ère guerre mondiale.

*En mettant en scène la pratique et la réalité quotidienne des soignant·es de première ligne, nous tentons de rendre perceptible ce qui fait le cœur d'une vocation.*

**Jour 2** se construit autour de 7 tableaux et commence comme un contre-point du premier jour. *7h au rapport ; une matinée difficile* racontent le couloir en état d'alerte ce matin-là. Plusieurs cas très lourds, tout le monde court. Décompensation cardiaque d'une patiente, le service de réanimation est là, un autre patient en crise, hurle et arrache ses perfusions.

Passé ce pic d'urgence, comme une longue expiration, un soulagement, les choses se calment et on ouvre une autre dimension du spectacle écrite à partir du recueil de nos interviews. Plus on avance et plus on entre dans l'intime des témoignages, dans la confidence et dans l'émotion, brute et profonde. La confiance s'est installée et la parole se libère : *Ma pratique mon art ; Souvenir d'un·e seul·e ; Coup de gueule et cri d'alarme ; Réflexions sur le soin ; Portraits de Soignant·es.* En plus des témoignages, nous utilisons les réflexions et pensées de praticiens qui ont tenté de mettre des mots sur *l'Art du soin*, notamment ceux de Baptiste Beaulieu et Laure de Chantal, dans leur livre « Le chien d'Ulysse et autres récits ».

*En parallèle, la musique occupe davantage d'espace. Soutenant la parole, elle contribue à ouvrir le champ à une réflexion sensible, dépassant le cadre de « l'institution », une analyse sociétale profondément humaine du prendre soin.*



*Nurses : The day nursing school got real*

## Dispositif Scénique et Forme Artistique

Le spectacle est conçu pour tourner, y compris dans des petites salles et se veut par conséquent facilement transportable. En fond de scène, un rideau blanc suspendu, tiré sur un fil évoque l'univers hospitalier comme la délimitation des chambres, il sert de support à la projection d'images.

Sur le plateau, un premier chariot de soin métallique sur roulettes, équipé d'une caméra 4K de type « visualiseur ». Celle-ci permet de filmer et projeter en direct tout ce que l'on dépose sur le support. Des photos et des portraits, des fragments d'écritures, des dessins qui se succèdent comme une sorte de roman photo, des objets pouvant être animés, mais aussi des gestes accomplis par les acteur·ices, la délicatesse et la précision rapide, millimétrée de la préparation du matériel pour un pansement. Un focus sur une partie de corps, des mains qui s'entrecroisent ou encore des textures liquides, comme autant de chimie, injectées dans un bocal qui se mélangent et changent de couleur.

Une tablette numérique offre aussi la possibilité de diffuser des images « documentaires », morceaux d'interviews ou autre, ou encore le superficiel des programmes télévisés, contradiction saisissante avec la réalité des corps malades, la détresse sociale et la précarité dramatique que l'on retrouve souvent derrière les portes des chambres des hôpitaux publics.

Sur un second chariot mobile sont installés les instruments de musique. Deux claviers, un violon, un micro voix. La musique prend de plus en plus de place au cours de la représentation et devient omniprésente sur la dernière partie du spectacle.

François et Ariane sont également musicien et chanteuse, leur duo ouvre un imaginaire sensoriel grâce à un univers musical tout en délicatesse. Une composition originale et la reprise d'une chanson d'Anne Sylvestre « Une sorcière comme les autres » qui termine le spectacle pendant que défilent les portraits réalisés par le photographe.

> *«On ne guérit quelqu'un qu'avec ses tripes, on n'accompagne un patient qu'avec son coeur. Le reste est de la technique, de la technologie, de la technicité. Et ça ne suffit jamais, il faut la petite touche en plus, le détail qui sauve, l'engagement militant, la conviction totale en l'humanité. L'infirmière est cet ouvreur de vie, adepte du beau jeu et du signe qui triomphe. »*
>
> **Dr. Maresceaux cité dans « La Vraie Histoire des infirmières » de Phillipe Duley**



*Florence Nightingale (1820-1910)*



*White coat cettemony*

*« Les plus grands héros sont ceux qui*
*accomplissent leur devoir dans la routine*
*quotidienne des affaires domestiques, tandis que*
*le monde tourbillonne comme une toupie affolée.»*

**Florence Nightingale**

## Médiation et Interaction avec le Spectacle

La place du *Portrait* est essentielle et crée le lien avec le secteur médical. Nous travaillons avec le photographe Gaël Turine, qui réalise des portraits dans les hôpitaux partenaires des lieux de diffusion du spectacle. Ceux-ci seront projetés durant une scène musicale de la pièce, variant donc de salle en salle. Ils seront accompagnés de phrases et de fragments de pensées collectées auprès de ces mêmes soignant·es, grâce à un protocole de questions ciblées expérimenté lors de nos immersions, et à l'occasion d'une rencontre de deux jours que nous effectuerons dans chaque hôpital en amont de la représentation. Certains de ces portraits seront exposés par la suite dans divers hôpitaux ou espaces culturels, selon les possibilités des lieux. Il n'y a cependant pas d'injonction à réaliser ce processus de manière systématique. Nous discutons avec chaque lieu en fonction de ses réalités et de ses possibilités.

## Note d'intention des auteur·ices

À l'origine de *Portraits de Soignantes*, il y a notre rencontre avec Virginie De Wilde, médecin et directrice du service d'Hématologie à l'Hôpital Universitaire de Bruxelles. Convaincue qu'il faut rendre visible le travail des infirmier·es, elle a fondé le collectif « Les Veilleuses » et nous a proposé d'imaginer un spectacle à partir de cet engagement humain.

Pour nous rapprocher au plus près du réel, nous avons plongé de façon immersive dans l'univers hospitalier. Nous sommes partis, carnet de note et enregistreur en poche en quête de témoignages, d'anecdotes singulières, de moments de partage et de vie, ainsi que d'interviews qu'iels nous ont accordées avec générosité durant leurs rares moments de pause.

Nous avons vu et entendu tant de choses : des sourires, des regards qui interrogent ou rassurent, une infinité de gestes délicats. Nous avons entendu des rires magnifiques qui donnent envie de s'accrocher à cette vie si rude pour certain·es. Nous avons vu comment une équipe fait tout ce qu'elle peut pour soigner. Au-delà des gestes, une dimension sociale et humaine incroyable, indispensable. Cette bienveillance, ce soin jour et nuit. Nous avons vu des peaux et des cheveux de toutes les couleurs. Des femmes, beaucoup de femmes.

Nous avons aussi entendu leur besoin urgent de témoigner, et l'alerte d'une profession épuisée, malmenée par des politiques sourdes à ses réalités.

Transmettre ce que nous avons vu et entendu s'est imposé comme une nécessité. *Portraits de Soignantes* est né de cette expérience et de notre désir d'écrire à quatre mains.

## Note du Dr Virginie De Wilde - *« Soyons vigilant·es et veillons »*

Né au cœur des hôpitaux, au lit des malades, ce projet révèle ce qui se joue de singulier entre soignant·es et soigné·es : ces gestes essentiels du soin qui risquent de disparaître si nous n'y prenons garde.

Le collectif les Veilleuses construit au fil du temps une expérience poétique, politique et collective, qui réinvente le regard sur l'hôpital à travers le prisme de l'art. C'est une forme de cartographie du sensible dans un univers dominé par l'urgence et la mesure. Ses oeuvres questionnent la standardisation, la performance technique et la déshumanisation du soin. Le projet défend une résistance douce : veiller, dire le nom, toucher, rester présent·e. Il fait de l'attention, de la dignité et de l'écoute les fondements d'une culture du soin transdisciplinaire.

À l'hôpital, la beauté n'est ni le joie ni le joli : elle résiste à l'épuisement et se révèle dans les prouesses collectives comme dans le silence face à l'épreuve de l'autre. Peut-être la science permettra-t-elle un jour de prévoir l'avenir ; l'art, lui, peut le rendre vivable.

## Pour Conclure

Sublimer la misère est un acte de vie. Celles et ceux qui côtoient la maladie savent combien les rencontres, les gestes, les mots sont essentiels et connaissent l'importance de célébrer le vivant. Se soutenir et partager, c'est résister ensemble.

La science ne remplacera pas l'acte de soin. Une personne malade n'est pas un numéro, un bracelet électronique avec un code d'immatriculation, un lit occupé, un cancer de stade 4 ou un rein défectueux. C'est l'histoire de l'humanité et de sa fragilité, dans un besoin tout particulier de soutien, de partage, de considération et de respect. Et c'est universel.

Rares sont celles et ceux qui traverseront la vie sans avoir à séjourner dans une chambre d'hôpital. Quand viendra notre tour, nous aurons plus que jamais besoin d'elles, les essentielles, les infirmières.

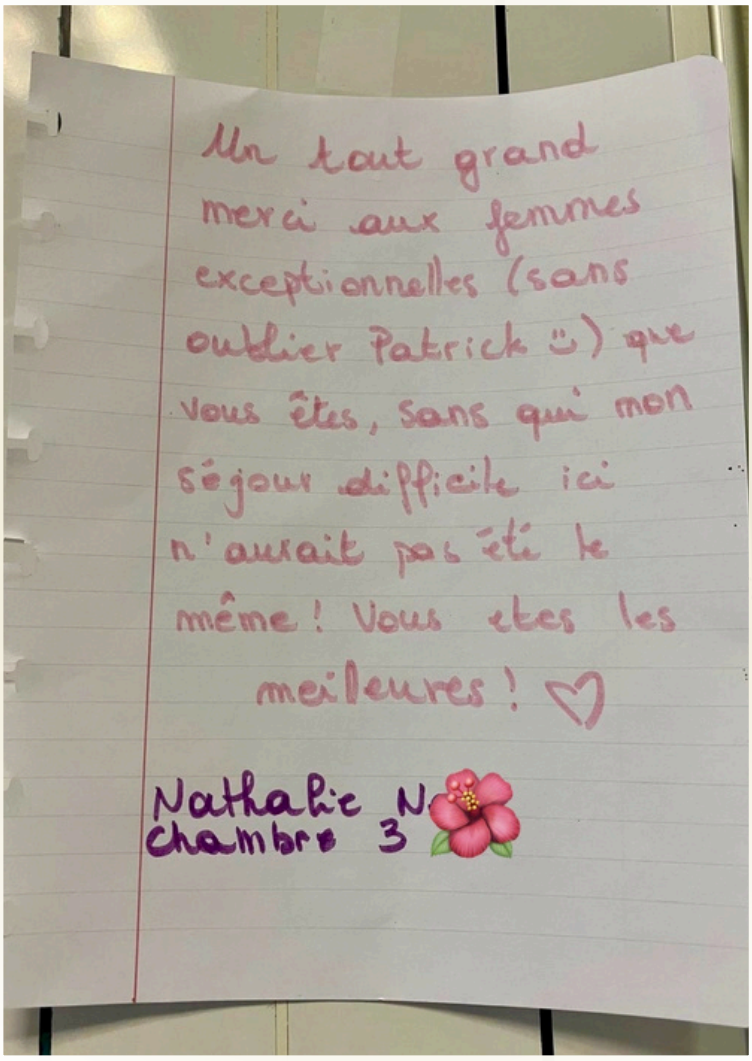



*Photo prise dans le local des infirmières de l'unité 408 à l'hôpital Saint-Pierre*

## Les Publics Visés

*Portraits de Soignantes* s'adresse à tous les publics et souhaite offrir une place particulière aux soignant·es, invité·es à se "retrouver" sur scène à travers un spectacle lumineux et profondément humain.

En partenariat avec le secteur hospitalier et l'ULB, des échanges, des rencontres et des prises de parole prolongeront les représentations. Des animations seront également proposées dans les écoles de soins infirmiers.

Face à la pénurie de soignant·es et aux difficultés de recrutement, le spectacle veut ouvrir le dialogue et mettre à l'honneur une profession essentielle. Il rappelle la place centrale qu'occupe la relation avec les patient·es ainsi que la dimension universelle du soin.

Notre souhait est de créer une forme ludique et sans lourdeur, en valorisant les aspects chaleureux, enthousiastes et collectifs des professions de la santé. Un geste artistique, fidèle à l'engagement des soignant·es, qui donne l'envie de poursuivre la discussion ; et, pourquoi pas, de susciter des vocations.

Des contacts sont déjà engagés avec plusieurs hôpitaux de Bruxelles, Liège, Namur et Huy, afin de faire naître de véritables liens entre les secteurs de l'art et du soin.



©Inconnu - Pinterest

## Calendrier prévisionnel

| DATES | OBJET | LIEU | TEMPS |
|---|---|---|---|
| Octobre 2026 | Ecriture de texte | Studio K20 | 3 Semaines |
| 31 Octobre 2026 | Dépôt demande de Bourse à la CAV | - | - |
| Décembre 2026 | Composition Musicale | Studio Al Mojône - Andenne | 1 Semaine |
| De Septembre 2026 à Février 2027 | Recherche de Coproductions & Pré-Achats | - | - |
| Juillet 2027 | Résidence de Création 1 Texte + Musique | MC Ath | 1 Semaine |
| Août 2027 | Résidence de Création 2 Musique, Jeu, Images | MC Marche-en-Famenne | 10 Jours |
| De Janvier 2028 à Mai 2028 | Résidence de Création 3 | *A déterminer parmi les partenaires* | 3 Semaines |
| Mai 2028 *12 mai = Journée Internationale des Infirmières* | Création - 1ère Exploitation | *A déterminer parmi les partenaires* | ? |

Nous créons le spectacle en fin de saison 27-28 dans un des lieux co- producteurs. Le spectacle partira en tournée dans la foulée dans les Centres Culturels partenaires qui pré-achètent le spectacle (à ce jour la Maison de la culture d'Arlon, le Centre culturel de Huy, la Maison Culturelle d'Ath, Le Centre Culturel de Marche en Famenne)

*«… Une histoire aussi, qui remonte à la nuit des temps, à la Mésopotamie, à la Chine, à l'Inde, à la Grèce antique, à la grande Rome, au Moyen Âge, au temps ou la religion guérissait tout, corps et âmes, et où le soin devenait une obligation, pour aider les pauvres, les enfants, tous ceux qui souffrent. Et la longue liste des guerres et des famines, le terrible compteur de l'espérance de vie puisque la folie des hommes a sans cesse nécessité la présence de réparateurs. »*

**« La vraie histoire des infirmières », Philippe Duley**

**Compagnie Demain Dès l'Aube**

**François Sauveur**

fsauveur@hotmail.com

+32496769729